



Journée des malades

Doris Leuthard, présidente de la Confédération

7 mars 2010

Embargo
06.03.2010/12:00

**Seule la version
orale fait foi !**

Demain 7 mars, journée des malades, nous aurons une pensée pour toutes celles et ceux qui souffrent.

Demain, il est vrai, sera aussi le jour d'une votation populaire importante. Mais qu'est-ce donc qu'une votation au regard du bien-être et de la santé? Face à cette question, les malades nous interpellent tout particulièrement. Nous n'oublierons pas non plus leurs proches, en particulier les enfants dont le père ou la mère est malade. Qu'ils sachent que demain nous serons en pensée avec eux. Nous savons tous les tourments que les malades et leurs proches doivent affronter. Nous savons aussi avec quels courage et patience ils y font face. Je tiens à dire ici à quel point leur sort et leur bien-être me préoccupent.

- Nous devons tout mettre en oeuvre pour leur rendre la vie plus agréable.
- Nous devons faire en sorte que notre cadre social n'occulte pas cette réalité qu'est la maladie ni ne marginalise les malades.
- Nous devons engager tous les moyens pour qu'ils recouvrent rapidement la santé.

Chers malades, je veux vous dire également toute mon estime, tant pour la détermination avec laquelle vous luttez contre le mal, que pour votre faculté de tirer de chaque jour quelque plaisir malgré vos souffrances. Vous nous montrez qu'au-delà des trépidations quotidiennes et des contraintes professionnelles nous devons cultiver d'autres valeurs comme la patience, l'estime, l'empathie, l'espoir et savoir apprécier le temps présent. Vous incitez la recherche à progresser sans cesse et à trouver les moyens les plus efficaces de calmer les souffrances, de traiter les maladies et d'alléger le quotidien des malades. Les soins, dans ce contexte, revêtent bien sûr une importance primordiale.

La journée des malades nous rappelle toutes ces réalités. Elle nous rappelle en outre que la santé est un bien précieux qu'il faut préserver. Dans un certain sens, ce bien est synonyme de liberté tant il est vrai qu'il n'est pas agréable de dépendre d'autrui lorsqu'on est malade. Souvenons-nous de cela lors de notre prochaine visite à un malade, et restons à son écoute, le temps qu'il faut. Cela vaut toutes les pilules, pommades et coûteux appareils.

A vous tous qui êtes malade j'adresse mes vœux de prompt rétablissement. A vous les proches, notamment les enfants qui ont un parent malade, je vous souhaite confiance et espoir dans l'avenir. Je tiens à remercier par ailleurs tous les soignants qui se consacrent aux malades dans le cadre de leur profession et ceux qui, de manière volontaire, tentent de leur apporter un soulagement.

Que cette journée soit un signe de réconfort pour les malades et une incitation pour les biens-portants à s'investir davantage pour ces derniers.